

Au collège Foch à L'Aigle, on apprend là où se termine la blague et où commence le harcèlement

3-4 minutes

Cela pourrait faire un sujet pour le bac. Les élèves du collège Foch à L'Aigle (Orne) on planché sur la frontière entre le harcèlement et la mauvaise blague.



Beaucoup d'intérêt manifesté pour ces échanges sur le harcèlement (©Illustration Adobe Stock)

Par [Rédaction L'Aigle](#) Publié le 7 Jan 21 à 10:30

Attention, la frontière est pour certains difficilement appréciable entre la blague juste un peu lourde répétée trois fois et qui, dans le même temps, est perçue comme du harcèlement par celui ou celle qui la reçoit.

C'est à partir de ce constat qu'**Alexandre Vermeulen** est intervenu dans les classes après une session informative précédente sur le bien vivre ensemble. Selon des données nationales, « 10 % des collégiens subissent du harcèlement » et le cadre éducatif du collège Foch ajoute que « cette sensibilisation

s'effectue par un échange entre les élèves avec des vidéos, des définitions, des documents iconographiques et des chansons d'auteurs engagés ».

« Faire la différence entre blague et harcèlement »

« Pour les élèves, cette animation permet de mieux comprendre ce phénomène et mieux faire la différence entre la blague, la moquerie et le harcèlement » appuie le directeur de l'établissement, Jean-François Suzanne « et la barrière entre les trois est très fine » ajoute-t-il.

Alexandre Vermeulen poursuit.

« Quand tu fais une vanne, si celui à qui elle est adressée ne rigole pas, c'est que ta vanne n'est pas bonne. Mais si toi tu continues de rigoler quand même, ça ne s'appelle plus une vanne, mais c'est se moquer (dixit Nino Arial, youtubeur) ».

Cette intervention permet surtout de sensibiliser « ceux qui assistent à des situations de harcèlement en osant dire les choses aux camarades. Et quand dire les choses ne suffit pas, il faut qu'ils aient le courage d'en parler à un adulte pour défendre une victime, qui, elle, ne le fera pas ».

« Les élèves sont très réceptifs à ce genre d'intervention participative » plaide l'intervenant. Pour Gaël (un élève), « il existe une différence entre ne pas aimer et se moquer et si nous pouvons avoir le droit de ne pas aimer une personne, ceci ne donne pas le droit se moquer d'elle ».

Alexandre Vermeulen conclut que « nous ne pouvons plus entendre des jeunes dire que « ok, c'était juste pour rire ». Lamia (une élève) pense qu'« un harceleur est une personne qui fut harcelée dans le passé ».

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! https://actu.fr/normandie/l-aigle_61214/au-college-foch-a-l-aigle-on-apprend-la-ou-se-terme-la-blague-et-ou-commence-le-harcelement_38515467.html